

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 16 juin 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 16 juin 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (167r, 168v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 16 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47821>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 juin 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Godin accuse réception de l'article que Grebel veut publier sur le Familistère. Il pense qu'il arrive trop tard et qu'il faudrait le combiner à d'autres faits pour en justifier la publication. Il lui demande de le tenir au courant des agissements de la municipalité de Guise. Il lui signale qu'il sera rassuré sur son compte à la lecture des journaux sur la tournure politique des événements parlementaires : « Si nous ne savons pas encore où nous allons, il est désormais une chose qui se confirme de plus en plus, c'est l'impuissance présente, et toujours plus accusée, des ennemis de la République. La seule crainte qui, aujourd'hui, peut planer sur tous les esprits amis de la République, c'est que le peuple fatigué d'attendre cesse d'accorder ses sympathies à la République pour se mettre à la merci des intrigants. »

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Familistère](#), [Idées politiques](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Marseille 16 Juin 76

Cher Monsieur Grabel,

J'ai reçu la note que vous avez l'intention de publier sur le Socialisme, je la trouve à peu près par suite, mais elle arrive trop tard pour l'objet qui vous préoccupe. Néanmoins je vous envoie votre avis sur l'opportunité qui est peut-être d'avoir si bientôt publiée chose pareille, mais je pense qu'il y a lieu de combiner cela avec d'autres faits qui en justifieront la publication.

En attendant, je reviens avec plaisir que vous me

teniez au courant des agissements de l'administration municipale de Lucie, en vous donnant tout simplement connaissance des faits principaux de cette administration avec les dates aux quelles ils ont lieu.

Vous saurez à la réception de cette lettre, par les journaux, la tournure politique des événements parlementaires, et j'espère que vous serez rassuré pour ce qui me concerne sur les dangers qui ont pu vous apparaître si nous ne savons rien encore au moment où nous allons, il est au moins une chose qui se confirme de plus en plus, c'est l'impuissance présente,



est toujours plus  
accablée, des ennemis  
de la République.

La seule crainte  
qui, aujourd'hui, peut  
planer sur tous les esprits  
amis de la République,  
c'est que le peuple fatigué  
d'attendre cesse d'accorder  
ses sympathies à la  
République pour se  
mettre à la merci de  
intrigants.

Bien sincèrement  
à vous

St  
Goussier